



Polonaise In E-flat Minor, Op. 26 No. 2 Frédéric Chopin

♪ Niveau 75/100 (Avancé)

Abonnez-vous à OKTAV Premium dès aujourd'hui !

Achetez dès maintenant ce titre, ou abonnez-vous à OKTAV Premium. Vous bénéficierez alors d'un accès illimité à notre bibliothèque de partitions ainsi qu'à des recommandations personnalisées.

En savoir plus

dedicata a 7. Dessauer
(pubblicata nel 1836) a)

Op. 26 N.2.

8.

Maestoso $\text{♩} = 104$ *poco rit.* *accel.* *poco rit. e cresc.*

pp 1C. 3C. 1C.

p 3C. *f* *molto cresc.* (sostenuto)

ff *con forza* (poco allarg.) *ff (a tempo)*

a) Non so perchè, nè so spiegarmelo, questa Polacca fu chiamata "La Siberiana, la Polacca della rivolta". De Pourtales afferma che uno dei compatrioti di Chopin chiamasse in tal modo lo Studio in doppie terze (op. 25, N° 6), e, caso mai, da quanto ne dice lui è più accettabile tale attribuzione piuttosto che l'altra. Indipendentemente dal titolo che, come ho già spiegato altrove (vedi mia edizione dei Preludii), sarebbe certamente ancora oggi deprecato da Chopin, così il Nieks come l'Huneker sono concordi nell'affermare che "questa composizione esprime forza fisica e fiducia in sé stesso, spirata diffidenza e rancore ed è piena di cospirazione e di sedizione"; apprezzamento così vivo nell'immaginazione che meglio di qualsiasi titolo può predisporre l'esecutore a trovare il giusto accento, il vero carattere da imprimerle.

b) Secondo Klindworth: I \dot{h} ai Re nella volata sono giustificati anche dalla testimonianza di Mikuli, il quale afferma che Chopin li scrisse di suo pugno nell'esemplare della signorina Rubio mentre le insegnava questa composizione.

c) Le tre *f* che si trovano qui ed in altri casi in tutte le edizioni, mi sembrano pletoriche ad indicare la grande intensità sufficientemente espressa col *ff*.

a) Je ne sais pas pourquoi, et ne peux me l'expliquer, cette Polonaise fut appelée "La Sibérienne, la Polonaise de la révolte". De Pourtales affirme qu'un des compatriotes de Chopin appela de cette manière l'étude en doubles tierces (op. 25, N° 6) et, en tous cas, d'après lui, cette attribution est plus acceptable que l'autre. Indépendamment du titre qui, comme je l'ai déjà expliqué ailleurs (voir mon édition des Préludes), serait certainement encore aujourd'hui déploré par Chopin, Nieks et Huneker sont d'accord pour affirmer que "cette composition exprime la force physique et la confiance en soi, qu'elle respire la défiance et la rancœur et est pleine de conspiration et de révolte" appréciation d'une image si vive qu'elle peut, mieux qu'aucun titre, prédisposer l'exécutant à trouver l'accent juste, le vrai caractère à lui imprimer.

b) D'après Klindworth: Les \dot{h} des Ré de la roulade sont justifiés aussi par le témoignage de Mikuli, qui affirme que Chopin les écrivit de sa main dans l'exemplaire de Mademoiselle Rubio lorsqu'il lui enseignait à jouer cette oeuvre.

c) Les trois *f* qui figurent ici et ailleurs dans toutes les éditions, me semblent de trop pour indiquer la grande intensité suffisamment exprimée par *ff*.